a paris le 30 juillet 1764.

Carton 10

Monsieur

[stamp: ... NATIONALE DE MEDECINE]
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

je me suis enfermé aujourdhuy pour songer à nos affaires concernant nôtre établissement au college d'invilte. je ne vous ai point encore fait part de quelques vuës que j'avois sur ce college, cela eut été inutil jusqu'à présent. mais nous voila pourvu du college d'invilee ou du moins nous ne tarderons point à l'être, il faut donc présentement songer à nous retourner pour sçavoir comment nous nous bâtirons et avec quoi nous nous bâtirons. nous allons examiner ces deux questions mais auparavant il faut sçavoir et arrêter ce qu'il convient que nous fassions dans le moment présent du college d'invillee. j'ai déja eu l'honneur de vous mander que le college est censé nous appartenir du 1.er juillet. je croirois que dès le lendemain de la signature du contract il faudra nommer un sequestre qui veillera à la location des maisons dudit college et du college lui même qui en percevra les revenus et qui sera chargé de les placer annuellement afin de joindre un interest de ce revenu annuel au revenu même afin de nous aider un jour de cet argent pour bâtir il est certain que si nous faisons voir un jour au ministere que nous avons bien geré ce revenu et que nous lui demandions des secours pour nous aider avec ce que nous aurons economisé qu'il sera plus naturellement disposé a nous aider, et il est a craindre après l'experience du passé que si l'on confond le revenu du college d'invillee avec celui du college de chirurgie que nous thesorions peu. je me refere donc a persister sur ce

ARC 10 d. 23 (A)

premier objet quil faut nommer un sequestre. mr. chapillon relever — pourra l'etre.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Cet expedient pour batir sera fort long amoins que le gouvernement ne vienne promptement a notre secours et les tems sont si facheux quil est a craindre que cela ne sort point de sitot sil etoit question de construire une salle d'opera je n'aurois point la même inquietude dailleurs on vend le college de riselle au roi sur le pied de 130000^tt il ne faut point nous dissimulés qu'il ne peut nous rapporter 7400^tt ce college est mauvais ainsi que la plus grande partie des maisons qui en dependent une partie du revenu sera donc absorbé en — reparations il faut donc necessairement songer à d'autres ressources pour nous construire. et c'est l'un des deux autres objets qui me restent à examiner.

il ma paru que vous étiés bien avec mr. l'eveque d'orleans, que du moins le prelat avoit appuié vos projets tant auprès du roi que de mr le controleur général, par consequent le voila deja engagé envers vous — par des objets d'utilité publie dont il est frappé ou dont il apparu frappé.

vous ne pouvés jamais perdre de vuë les religieux de la charité qui sortiront surement un jour de leur maison malgré les chirurgiens et les loix. leur maison les rend d'une telle utilité aux yeux du public que la force des choses seule les entraineroit dans le public. il faudroit donc trouver un temperament pour l'eviter ou du moins pour en reculer l'effet jusqu'à ce que des circonstances differentes et mieux ammenées puissent faire cesser toutes inquietudes.

vous avés beaucoup insisté auprès du roi pour avoir le college de bourgogne que vous n'avés point obtenu.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

la salle de l'académie celle du conseil ne laissent point d'être un objet si l'on a egard a la solidité du batiment et a la decoration de la salle d'academie mais ces batements ne peuvent etre presque d'aucune utilite si ce n'est a l'eglise de St Come qui ne nous en donnera jamais ce quils nous coutent si on ne ~~leur~~ fait naitre aux marguilliers et curé de cette paroisse une occasion utile de les procurer.

Dans le moment ou le contract de donnation du college d'inville sera signé et pas devant, je ferois en sorte de mettre dans l'esprit du roi quil seroit de la plus grande utilité quil y eut au bout du College de chirurgie un hopital de chirurgie ou il y auroit 12 lits toujours remplis de malades attaqués des faits les plus graves de chirurgie. et sur tout de plaies d'armes a feu et d'armes blanches afin d'entretenir en tems de paix un certain nombre de chirurgiens dans l'exercice de la chirurgie militaire. on admettroit dans cet hopital les maladies chirurgicales de la plus grande difficulté et ce seroit là que l'on feroit des efforts reunis entre les plus scavants chirurgiens et que la chirurgie pratique s'enrichiroit. douze chirurgiens habils pourroient etre choisis pour les services de l'hopital, leurs noms mis sur chaque lit repondroient des soins quils prendroient des malades qui seroient confiés a chacun deux. la vanité de chacun seroit interessée a ce quil fit bien et qui que ce soit n'auroit asses

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de besogne pour craindre de faire un sacrifice trop considerable de son tems au prejudice de sa fortune. les chirurgiens des grands hopitaux voyent trop de malades et n'y pensent point assés. voila pour quoi il n'a presque jamais fallu compter sur eux pour les progrès de l'art ainsi si la chirurgie n'a point fructifié ou que fort peu dans les mains des chirurgiens des hopitaux c'est moins une objection a faire contre ce que je dis et contre les chirurgiens d'hopitaux que contre leurs constitutions actuels en france. et surtout a paris.

vous admettriés dans cet hopital de chirurgie vos clercs de l'ecole pratique ce seroit encore une recompense de leurs travaux.

Des observations des tentatives sages, bien faites et mieux faites que jamais il n'eut été possible d'en faire se verseroient à l'academie de chirurgie aucun fait n'echapperoit par la facilité, et la necessité qu'il faudroit imposer d'ouvrir. l'ecole pratique pour la dissection et pour les operations y gagneroit, l'amphitheatre y gagneroit aussi pour l'anatomie et les operations. quelques jeunes maitres se livreroient plus volontiers à l'anatomie et s'y perfectionneroient enfin. l'hopital de medecine pratique a vienne sous la direction de m. hein est un exemple à citer. notre hopital de chirurgie pourroit etre desservi pour les secours spirituels par le curé de St Come. on pourroit faire une estimation du terrain appartenant au college de chirurgie actuel, de la valeur du batiment et des effets qui

meublent

SOCIÉTÉ ROYALE DE CHIRURGIE

meullent vendre letout auf marquilliers moyenant quils —
sarrangeroient avec le Curé pour ladesserte dudit hopital.
je dois passer sous silence beaucoup d'autres avantages que presente
le projet. le plus considerable que j'y trouve actuellement
est la facilité quil nous donne de bater notre College ala faveur
de lhopital de chirurgie. jamais nous nobtiendrons rien. de mr
leveque d'orleans pour bati le college de chirurgie, comme College
mais si une fois le roi est frappé de limportance d'un hopital
de chirurgie il nous sera facile d'obtenir 1°. le terrain qui est
au bout du College d'invilee jusqu'à la rue haute faille ou nous
metterions l'hopital. 2°. des fonds ~~dan~~ ou quelques benefices et l'on
est dans lusage d'en accorder auf hopitauf en sorte que notre
batisse pourroit se faire sans quil en coutat rien au roi et sans
quil parut que leglise donnat rien à des seculiers mais bien a un
hopital.

il est facile de voir quel coup on porteroit à la chirurgie
des moines de la charité, quel credit vous pourriés acquerir auprés
de tous les gens qui ont des malheureuf à recommander. &c.

quand ala distribution du College le plan en question y apporte
necessairement de grands changements. il y en a encore a faire par

rapport a

ARC 10 dr 23 (B)

a la classe de Therapeutique qui sont indispensables si l'on veut perfectionner cette partie qui est en souffrance. il faut une ou plusieurs classes de chirurgie latine car il faut songer aux lettres qui s'affoiblissent furieusement et qui demandent toutes votre attention car il ne faut point perdre de vue la declaration de 1743. il faut une vaste salle avec une chaire pour les actes publics des candidats et pour les discours d'inaugurations des ecoles car il faut esperer qu'avec des soins et de l'industrie sage et honnête nous parviendrons à interesser les membres du parlement, le corps de la ville, et les gens de bien à nos travaux et à nôtre gloire. le tems viendra que le prejugé sera etouffé et que l'on nous rendra justice. mais il nous reste encore bien des choses a faire, tant pour la meriter, que pour l'obtenir. elles ne sçauroient être l'objet d'une seule lettre et l'affaire d'un moment.

pour peu que le projet paroisse être du gout du roi vous pourés, monsieur, faire valoir de plus en plus vôtre resistance pour le college de bourgogne ou vous ferez voir que vous sentés que vous aurés placé convenablement un hopital aussi utile, aussi digne du roi, et d'une nation sage qui voit les choses en grand et ne batit que pour l'utilité publique. les ecclesiastiques pourront favoriser votre projet auprès du roi

par rapport a locuvre pieuse. les militaires par rapport àla chirurgie militaire. cest pour quoi il nedroit peut etre point hors deprropos detaler sur cela mr legrand ~~aumonier~~ aumonier mr. le maal destres si etant prevenus, et goutant vôtre projet, vous parlies ensuite decet objet au roi ~~en~~ en leur presence ils ne manqueroient point de lappuyer les uns et les autres chacun par rapport à ce qui linteresseroit. au surplus il sen faut debeaucoup que je croye avoir penetré toutes les vues de bien que celi peut offrir, jabandonne letout à vôtre prudence et à votre amour pour laperfection dela chirurgie, je nai pretendu tout auplus que vous donner quelque preuves demon zele et cetairement des assurances durespect avec lequel jai lhonnour detre monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur

Tenon.

jejoints a celi quelques idées que jai jettées sur lepapier pour servir au preambule des lettres patantes.

La santé des peuples est lobjet des soins des Rois sensibles au bonheur des hommes, elle afait celui denos ~~sollicitudes~~ sollicitudes paternelles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

dans tout le Cours denotre regne et C'est dans la vuë depreparer des secours à nos sujets dans leurs maux que nous avons pris sous notre protection notre College de Chirurgie . nous y avons favorisé l'instruction par nos bien faits envers les professeurs. nous nous feliCitons du sucès de nos vuës à Cet égard. le Concours des etudiants tant regnicoles tant etrangers y est devenu si nombreux que la principale classe quoi que fort spatiause est devenue Cependant incapable de les Contenir, de sorte que ne pouvant plus admettre tous Ceux que la reputation des écoles y attire un grand nombre d'étudiants se trouve privé d'instruction, et les instructions elles mêmes y sont devenuës si multipliées que l'etendue du lieu ne peut plus suffir aux besoins de le College . pour remedier a des inConvenients aussi prejudiCiables et voulant favoriser de plus les progrés de la Chirurgie dans notre royaume nous avons jugé apropos de faire achepter le ~~College~~ College d'ainville de nos deniers et d'en faire une donation ^à perpetuité^ au College de Chirurgie . aux Conditions qu'il seroit ~~Construit~~ Construit sur le terain dudit College d'ainville et sur Celui des maisons qui en dependent un College de Chirurgie dans lequel on peut enseigner de la façon la plus avantageuse a nos sujets les differentes parties de Cette scïence et s'occuper des moyens de la faire fleurir de plus en plus &c &c.

je ne fait mention ici d'aucune loi anterieure pour que l'on ne nous obligé point de les produire lequi nous feront tort, je crois qu'il ne faut point faire naitre dans Ce moment de difficultés qui nous accrocheront ayons notre terain et faisons en pas nous aurons le tems ensuite d'amener les esprits et de disposer nos lettres patentes pour l'etablissement de notre College futur.